

79

Or. 8952 D 79

hammens, H.

aan

Snowck Hurgranje, C.

2 brieven

1917 - 1924

1917-01-01

01

†

JHS
COLLÈGE
de la Sainte-Famille

Le Caire, le 1 Janvier 1917



Bien cher collègue

Permettez-moi de commencer cette année en vous adressant mes meilleures vœux et aussi l'expression de ma plus cordiale reconnaissance pour les multiples preuves de bonne confraternelité que vous m'avez données.

Esperons que avant la fin de 1917 nous pourrons reprendre le cours paisible de nos occupations et voir aussi la reprise de tout de collaborations forcément restées en souffrance.

Je pense entre autres à celle Encyclopédie de l'Islam pour laquelle j'ai dans mes cartons un stock de notices en révision, celle de mon "ami" Moawia par exemple.

Et maintenant une merci pour G. Honey

nouvelles que vous me transmettez de mes amis de Bruxelles. Multe le de ces effaces. Plus encore que précédemment mes fatigues me forceant à défigurer les interruptions dans le travail. Il suffira de leur dire à l'occasion que cela ne va pas encombrer le travail et que je n'oublierai pas les anniversaires de Juin et de Février. Pour le reste, tout va bien. Le Paris j'ai pu à vous envoyer un n° de la Revue où j'ai communiqué un article sur la révolte arabe. Je n'en suis pas fier, mais hors d'état de faire autrement et n'ayant aucun J'ai également envoyé à l'adresse du Paris un exemplaire de mon Modèle à continuation de mes études ouvertes, un document où je retenu moins étrange que les deux des questions de l'Arabie contemporaine.

J'ai une avec une grande reconnaissance et la avec une véritable plaisir votre Prochain

meilleur. Récemment j'ai éprouvé, en ces dernières années, autant de joie que de lassitude dans cette étude sur cette matière. D'autre part il y avait une part notable d'égoïsme ; car j'y ai rencontré toutes sortes de flatteries que vous n'y avez consacrées - la confirmation de plusieurs de mes théories. Que n'ai-je connu plus tôt vos articles dédicacés au califat ? J'aurais été heureux de m'appuyer sur votre autorité. J'en touche un mot dans mon dernier article de Paris. Mon article du Jour était, sur le « Khâlibî » et l'organisation militaire de la bataille... , mal parti pour la correction. Mais la rédaction me supplie de le modifier, de l'adoucir. Il faut néanmoins le améliorer, abandonner la censure... ! J'ayé contre ces recommandations n'ont visiblement aucun succès, forcé de déguiser une partie, de la

d'espérer finalement ... avec l'incertitude
 si toutes ces grimaces sauveront ma
 prole un jour. Jamais encore n'aurais-je
 certaines malices, mais le fond... ! décidément
 Mais devient gênant pour des travailleurs
 irresponsables. Je vais m'occuper de Darini.
 L'important sera de trouver un photogra-
 phie qui fasse du travail propre et pas trop
 cher : par ex. 35-40 cent. la page. Cela
 est pas facile ici au Caïro, où l'on n'obtient
 ce qu'il faut à ce genre d'ouvriers, qui se inté-
 ressent pas aux marchands ou à leurs tarifs. J'espère
 en arriver à bout ! Pourvu maintenant que
 la couleur n'insiste pas et vous envoyez le
 tirage : il faut s'attendre à tout en ces temps
 extraordinaire. Qui me pensez-vous ?

De nouveau mes meilleurs voeux
 et l'assurance de mon entier dévouement

J. Duvivier.



SOCIÉTÉ SULTANIEH D'ÉCONOMIE POLITIQUE,
DE STATISTIQUE ET DE LÉGISLATION.

جمعية سلطانية للاقتصاد السياسي والاجتماعي والتشريع

RUE GAMEH CHARKASS N° 21
à côté du Consulat Britannique

Le Caire, le 27 Novembre 1916.

J'ai l'honneur de vous prier de vouloir bien assister à la séance d'inauguration du nouveau siège de la Société (Rue Gameh Charkass N° 21, à côté du Consulat Britannique) qui aura lieu **Vendredi** prochain 1^{er} Décembre, à **6 h.** p.m. précises.

Ordre du Jour :

R. P. HENRI LAMMENS : *Les grosses fortunes à la Mecque, au siècle de l'hégire.*

Le Secrétaire,
I. G. LÉVI.

SOMMAIRE :

Réputation d'opulence des habitants de la Mecque au 7^e siècle.—Caravane de Badr (623-624 de J.C.); importance des capitaux engagés par les banquiers mequois dans cette entreprise.—Bénéfices énormes promis aux souscripteurs.—Esprit d'initiative, génie des affaires chez les Qoraïchites.—Abondance de l'or et des métaux précieux en Arabie.—Millionnaires à la Mecque au 7^e siècle.—Principales firmes commerciales de la cité: les Omayyades et les Makhzoumites.—La classe aisée; celle des petits commerçants.—Esprit de solidarité reliant à cette époque les diverses classes de citoyens qoraïchites. Utilité de ces recherches pour éclairer la marche de l'histoire, expliquer les débuts, le progrès de l'empire arabe.

1924-11-18

Beautev. 8.1.25

01

Bayrouth, 18 November 1924

Cher Collègue et ami,

L'impression de mon volume sur le
Meugue a pris pres d'une année. Je puis
enfin vous l'expédier. Je sens le besoin de
réclamer votre indulgence, surtout pour cer-
taines parties de ce travail : topographie,
climat etc. où j'ai fait de mon mieux, mais
sans m'illusionner complètement sur le re-
sultat de mes efforts. Vous aurez beau vous
dominer, je vois d'ici des moments où je
vous aurai mis en joie. Tant mieux ! car
pour ce qui est de votre bonne amitié, j'en
ai recueilli, de preuves pour pouvoir la mettre
en question. L'important c'est que l'in-
semble, les grandes lignes ne vous paraissent
pas trop ratés. Ce qui serait dommage pour
un travail - important par le nombre des pa-
ges - et qui m'a beaucoup coûté.

Et comment allez-vous maintenant ?

Le Prof. Wensinck m'a appris que vous aviez
dû aller vous reposer en Suisse. Pendant ces
vacances vous avez remis ! Moi j'en ai pris
pour plus de quatre mois dans le Liban où
j'ai franchement paresse. Je suis donc com-
modé aussi bien qui on peut l'être à
62 ans. L'opération m'a parfaitement débar-
rassé des incommodités au biceps et n'a
tout délivré des complications qui elles au-
raient certainement amenées.

J'ai envoyé à Nöldeke une volonté
sur la Mecque et je l'ai remise de son
long et bienveillant c-t. sur Koïf. Ce qui
m'a le plus fait plaisir c'est qu'il assure
que j'ai été « équitable » envers le Prophète.
Vous avez du sans doute également remarqué
qu'il concorde que la mission universelle
de l'islam commence à être généralement
contestée. Je ne m'attendais pas à cette
concession. Votre autorité y a sans doute
fortement contribué.

Et voilà le malik Hosain par terre.
Que s'est-il exactement passé à l'entrée

des Wahhabites à la Mecque ? Je n'arrive pas
ici à le savoir. Ont-ils renouvelé leurs ex-
ploits d'il y a un siècle ? Les renseignements
sont contradictoires. Votre consul à Djeddah
a dû vous tenir au courant. Ce qui est certain
c'est que ces derniers événements, suivant a-
près les manifestations du « Koïf », Réali-
te, déconcertent les musulmans d'ici et con-
tribuent à les calmer. Ils commencent à en-
visager d'un autre œil le mandat européen
Comment le crise « pseudo-califale » finira-
t-elle ? Le futur congrès panislamique se
tiendra-t-il ? Je me permets d'un doigt et je
souhaite de me tromper. Il serait si intéres-
sant de pouvoir assister, même du dehors, à
nos « infidèles », aux délibérations d'un concile
œcuménique de l'islam. J'ai publié, en Sept.
dernier, un petit article à ce sujet dans
L'Etude de Paris. Je n'en ai malheu-
reusement pas de copies à part. D'ailleurs il
ne vous apprendrait rien.

Il me reste, cher Colligne et ami, à
vous offrir mes voeux de bonne santé et l'es-
surance de mon profond dévouement
Sammend

